

METCALFE, William, éd., *Understanding Canada. A Multidisciplinary Introduction to Canadian Studies*. New York and London, University Press, 1982. XV-621 p.

Pierre Savard

Volume 37, Number 3, décembre 1983

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/304189ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/304189ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (print)

1492-1383 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Savard, P. (1983). Review of [METCALFE, William, éd., *Understanding Canada. A Multidisciplinary Introduction to Canadian Studies*. New York and London, University Press, 1982. XV-621 p.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 37(3), 465–466. <https://doi.org/10.7202/304189ar>

METCALFE, William, éd., *Understanding Canada. A Multidisciplinary Introduction to Canadian Studies*. New York and London, University Press, 1982. XV-621 p.

L'État fédéral canadien a financé, modestement il est vrai, l'entreprise. Une pléiade de professeurs, des deux côtés du 45<sup>e</sup> parallèle, qui connaissent autant le Canada que les étudiants américains auxquels ils s'adressent, ont produit les textes. Le gouvernement a cédé les droits du livre à l'Association des canadianistes de la République du sud. L'ouvrage a paru chez un éditeur new-yorkais de bonne réputation qui se spécialise dans des ouvrages académiques sérieux. Le livre s'ouvre sur une dédicace chaleureuse au diplomate qui a poussé patiemment et victorieusement une excellente idée jusqu'au bout. De quoi faire rougir ses collègues souvent portés sur la culture dans le privé, mais généralement sans intérêt aucun pour les affaires culturelles! Comme pour atteindre le comble du scandale, quelques lignes d'ouverture trompent au monde entier que le livre n'aurait pas vu le jour sans l'intervention de la Maison Pearson. De quoi faire sursauter les plus naïfs des étudiants et savants étrangers dont le cerveau recèle quelque atome d'esprit critique et de méfiance des propagandes dussent-elles venir du gentil et tranquille voisin du Nord. *Only in Canada* — pour parodier le titre d'un hilarant *paperback* américain des années 50 — ces choses peuvent-elles arriver!

Et pourtant, l'intention était moins impure que le produit fini peut laisser croire. L'idée d'un tel outil pour l'étudiant, voire le simple curieux cultivé, reste louable. On s'étonne qu'un tel ouvrage n'ait pas vu le jour il y a bien longtemps. Expliquer le Canada, pays mal connu parce que sans relief et sans guerres civiles, copie nordique assez conforme des États-Unis sinon *surgeon* moderne de la Grande-Bretagne agrémenté de quelques totems indiens, relève des tâches nécessaires. D'autant plus nécessaires que l'ignorance (au demeurant fort aimable quand elle s'avoue) de nos voisins du Sud reste sur ce point un vase sans fond. Le projet d'expliquer le Canada en tenant compte de la culture politique, littéraire, sociologique du lecteur ou de l'étudiant spécifiquement étatsunien apparaît aussi éminemment féconde. On se prend à souhaiter que, bien vite, canadianistes allemands, italiens, britanniques, français et japonais pour ne nommer que les plus actifs dans ce champ, se donnent un outil inspiré de la même approche pour l'avancement intelligent de l'étude du Canada chez eux. Les bibliothèques sont trop pleines d'ouvrages écrits par des savants qui se prétendent de nulle part pour une clientèle transculturelle.

Pour une première, *Understanding Canada* n'est pas sans mérite. Un large choix de disciplines qui constituent autant d'avenues complémentaires, des approches pas trop marquées méthodologiquement ou idéologiquement, un style sans charabia, des bibliographies choisies en font à la fois un instrument indispensable et un livre de lecture instructif. Les pages sur la géographie sont claires à défaut d'être brillantes. Le chapitre sur l'histoire fort traditionnel quoique bien informé, risque d'indisposer les Jeunes Turcs de la discipline

(historiens urbains, féministes, travailleurs du socio-culturel...). La promenade vivante dans le labyrinthe des littératures canadiennes un peu trop axée sur l'explication, jansénisto-puritaine irritera le lecteur hostile aux idées simplistes; mais l'effort de comparatisme reste d'autant plus méritoire et riche d'aperçus qu'il est trop rare au pays des deux solitudes littéraires.

Le Canada français fait piètre figure dans ce manuel. Les bibliographies ne citent que des titres en anglais: ce qui ampute considérablement la connaissance en la réduisant aux seuls travaux des «Canadiens» et aux rares traductions d'études souvent bien vieilles. Le traitement des Canadiens français dans le chapitre anthropologique illustre bien comment le Canada français et le Québec peuvent être en porte-à-faux dans cette construction intellectuelle. Ces pages insistent lourdement sur la «folk society» de jadis sans trop nous faire comprendre la modernité présente du Québec. L'absence de titres en français dans les bibliographies constitue aussi une injure au bilinguisme de milliers d'étudiants et de curieux du Canada français aux États-Unis: étudiants en langue et littérature française ou engagés dans des recherches comme l'histoire de France qui postulent la capacité de lecture de la langue de Molière. Si j'étais Texan ou Orégonais curieux de la francophonie canadienne, je me verrais obligé de compléter ma lecture de *Understanding Canada* par quelques ouvrages publiés en sous-main par le Gouvernement du Québec.

*Centre de recherche en  
civilisation canadienne-française  
Université d'Ottawa*

PIERRE SAVARD, *directeur*